

## Accès, livraison zéro

Orlan et Frédéric Develay

Numéro 31, printemps 1986

Mémoire active

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47109ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Orlan & Develay, F. (1986). Accès, livraison zéro. *Inter*, (31), 39–41.

# ACCÈS, LIVRAISON ZÉRO

Orlan, Frédéric Develay

**ACCÈS**, une banque de données d'oeuvres faites par des plasticiens, des vidéastes, des musiciens, des littéraires, des philosophes, et des critiques. **ACCÈS-ART**: une revue d'art consultable sur Minitel, un service parmi tant d'autres.

Une initiative due à Frédéric Develay et Orlan, le premier venant de la littérature, et la deuxième des arts plastiques et du multi-média. Ils travaillent ensemble depuis plus d'un an sur ce projet.

Leurs raisons: la France est un des pays les plus avancés en télématique surtout si l'on considère le nombre de Minutels distribués actuellement: plus de 1 million, et bientôt beaucoup plus (il est annoncé 2 millions pour fin 1985).

Cependant, la définition de l'image constituée d'un rectangle divisé en 6 petits carrés ne donne pas d'excellents résultats pour le dessin, et la couleur prévue sur le clavier de composition se traduit sur le Minitel par 8 dégradés de gris. Il apprendra cependant aux français à s'habituer à pianoter sur un clavier. Ce petit monstre (qui ne restera pas toujours comme cela) a pourtant quelques charmes qui changent nos us et coutumes d'artistes; l'ubiquité, l'interactivité, les possibilités de dialogue par la messagerie, l'irruption dans le quotidien des gens, sa nouveauté.

Jusqu'à présent on trouve sur ce Minitel des services illustrés par des graphistes pour rendre plus gaies des pages qui ne le sont pas. Il est actuellement en perte de vitesse par lassitude de certains consultants devant le manque de contenu et d'originalité.

**ACCÈS-ART**: ici les meilleurs artistes internationaux, soigneusement choisis parmi ceux travaillant in situ et/ou avec des problématiques conceptuelles. Des artistes capables de lutter avec ou contre les contraintes, pouvant détourner, contourner les difficultés, et se poser les problèmes du médium qu'ils investissent.

Ces artistes ont été conviés à créer une oeuvre ou des oeuvres originales sur une ou plusieurs pages conçues spécialement sur Minitel, par le Minitel, pour le Minitel. Ces oeuvres parfois très inconfortables à recevoir ont été

volontairement créées sans concession malgré leur destin (nation) grand public, seule la présentation prend en charge un travail didactique. Deux clés sont mises à la disposition du public pour une meilleure compréhension des oeuvres et des artistes. Les consultants le désirant pourront faire apparaître sur leur écran deux pages complémentaires, une écrite par l'artiste lui-même et précisant sa position, son angle d'attaque, expliquant pourquoi il a choisi de répondre au et par le Minitel de cette manière. Une autre page donnée à un critique choisi par l'artiste (et non le contraire) présentera en des termes clairs, non jargoniques, l'artiste au public. Seuls les artistes sont là pour transgresser, décliner, jouer, tirer tous les possibles de ce nouvel outil. Les oeuvres qui en découlent se situent souvent en contre point (Bernar Venet, Ange Leccia, Vera Molnar, Aldo Spinelli) du vidéotex habituel, ou imitent de manière ironique les services en s'y glissant malicieusement (Jean-François Bory, Alain Snyers, Jean-Claude Lefèvre).

**ACCÈS-ART** donnera tous les deux mois des oeuvres supplémentaires et alimentera des rubriques tenues par des artistes (Ben, Charles Dreyfus, Scarpetta, Sarenco) et prendra en compte les questions du grand public en leur donnant des réponses et le droit de réponse. Il ne s'agit pas de refaire une revue sur papier, mais il est question surtout d'opérer une prise en charge du «courrier des lecteurs» qui devient un des enjeux principaux de la revue miniteliste, questionnant l'art, les artistes, le micro-milieu de l'art, sa périphérie et le grand public non habitué à ce type de propos.

Il est à noter qu'un des meilleurs atouts du petit écran balbutiant (on lui pardonnera, on a

tous sucé notre pouce) réside dans sa faculté de pouvoir laisser indéfiniment affichée l'oeuvre d'un artiste, et ceci seulement au prix de l'alimentation électrique 12 volts de l'écran. De plus ce tableau lumineux garde en mémoire les clignotements des caractères (ou du graphisme affiché) si clignotements il y a.

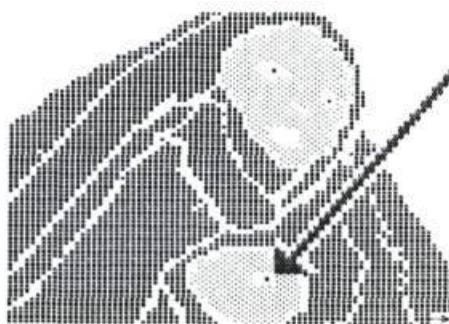
Passons une nuit en compagnie d'un Buren, d'un Didier Bay, d'une Léa Lublin, d'un Morellet, ou de citations. Cet écran devient éclairage d'ambiance, lampe de chevet, remplace avantageusement les néons, bougies, ou les foulards mis devant les lampes. Pour nos surprises-parties, n'est-il pas savoureux de faire l'amour déculpabilisé par la Madone d'Orlan qui clignote du sein et des yeux, remplaçant avantageusement les saintes de Lisieux ou d'ailleurs avec leurs petites lumières de couleur, ce Minitel moderne et froid pouvant devenir suivant l'artiste, baroque, ironique ou kitsch.

La poésie et la littérature sont les partenaires déjà testées et favorites du Minitel, une nouvelle manière d'écrire/de lire est née, une nouvelle poésie visuelle (Frédéric Develay, Sarenco, Jil Wolman).

Un numéro spécial de Poésie visuelle sortira dans quelques mois et également un numéro de mail art qui trouve ici un sacré prolongement.

Des musiciens jouant sur la plastique des partitions ou sur des partitions injouables ont été choisis (Jean-Yves Bosseur, Alain Savouret, Frank Royon Le Mée, Martin Davori Jagodic, Pierre Mariétan, Michel Redolfi, Max Neuhaus). Des extensions sont envisagées associant la lecture de la partition ou d'oeuvres plastiques affichées sur l'écran avec la présence des artistes sur des radios. Le couplage des médias permettant de présenter ou de prolonger le contenu d'une démarche, sans pour autant qu'il y ait redondance.

**ACCÈS** revient de Bologne où il y a été convié à présenter son projet au grand Colloque de l'Image Électronique, où voisinaient l'image 3D, la vidéo, l'holographie et la télématique. Les principaux auteurs et penseurs de ce médium, d'Allemagne, de Suisse et d'Italie ainsi que la RAI étaient également conviés à montrer leurs recherches. Pour information, le projet VAN en



Allemagne travaille sur une recherche d'images télématiques, mais les tenants et les aboutissants sont tout à fait différents du projet.

**ACCÈS.** Depuis 6 ans, un professeur d'université a demandé à quelques étudiants et artistes attirés par l'idée, de travailler bénévolement sur le matériel de composition afin de trouver de nouveaux logiciels, à l'exception de Ben qui passait par là et qui a également donné des oeuvres. Les produits ont été actuellement entrevus dans les congrès sous forme de films.

Il s'agit donc ici d'une grande première et en ce sens, de nombreux pays et l'Unesco ont été passionnés par cette initiative.

Actuellement le standard européen n'existe pas bien qu'il se cherche. Serait-il impensable que la DGT exporte des minitel pour les galeries, les musées, les écoles et tous demandeurs qui souhaiteraient avoir accès à la consultation de la Revue ART-ACCÈS, et de participer ainsi à cette expérience, de façon à créer un réseau international.

La première apparition et le premier acte de cette banque de données se fait au Centre Georges Pompidou dans le cadre de l'exposition de Jean-François Lyotard «les Immatériaux». Un minitel parmi tant d'autres dans l'espace télématique. Ouverture le 26 mars. Au même moment **ART-ACCÈS** sera distribué gratuitement par le serveur de la Ville de Metz qui l'héberge: **MIRABEL**.

Chaque détenteur d'un minitel pourra donc librement consulter de n'importe quel lieu en France la totalité des oeuvres et des textes s'y référant. Sa destination suivante sera Tsukuba, dans le Pavillon français de la grande Foire Internationale sur les techniques et nouvelles technologies.

D'autres expositions s'ensuivront où les oeuvres seront présentées sur des terminaux couleur ou des murs d'écrans-vidéo, faisant apparaître les couleurs d'origine de l'oeuvre. Au final, une grande exposition réunira toutes les oeuvres et tous les apports de cette banque ainsi que des performances de télécopie, de télé-écriture.

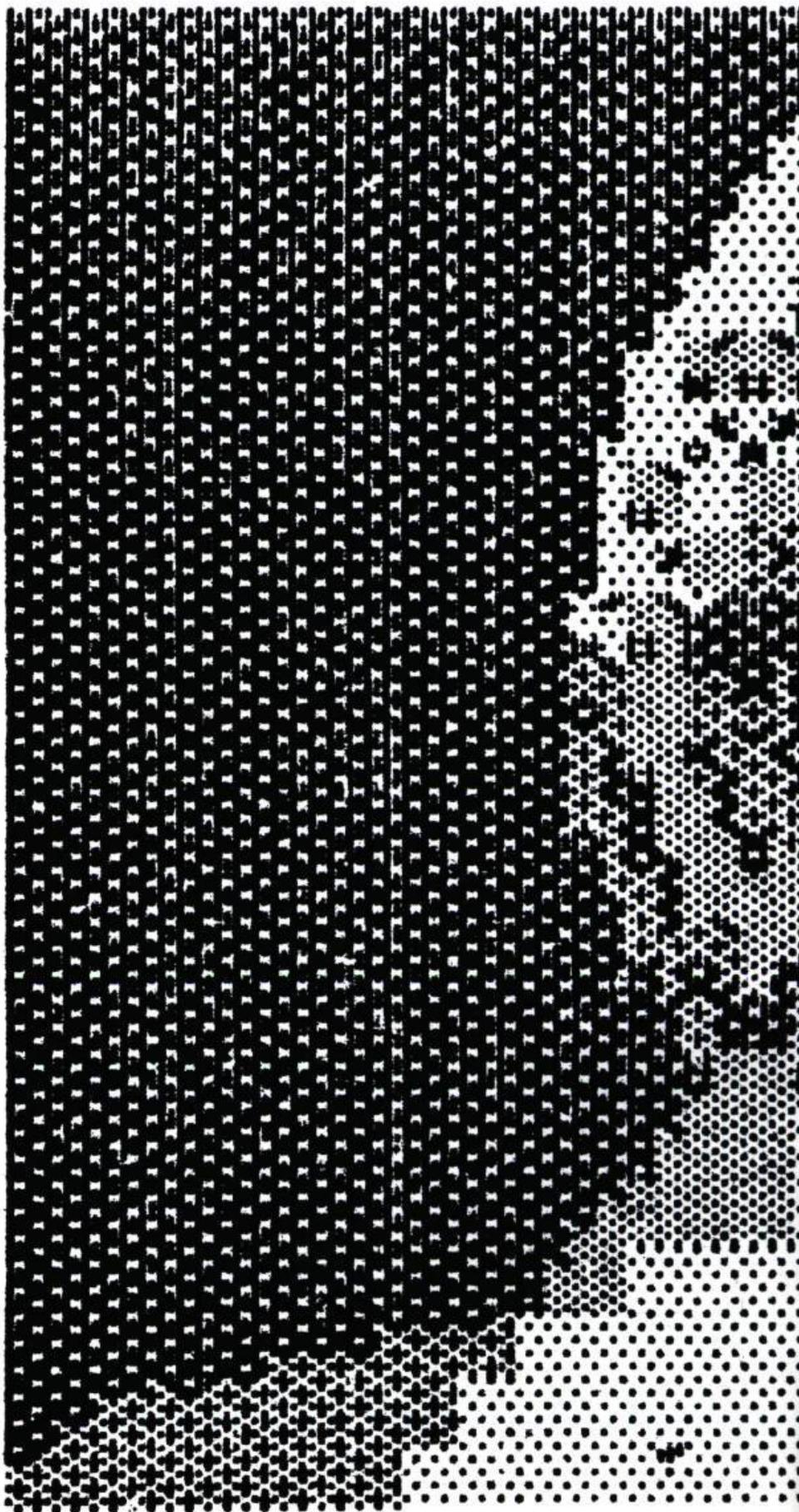
Des artistes travailleront également à composer des oeuvres avec et hors minitel en les intégrant à des installations et en mêlant différents matériaux et médias à des murs d'écrans minitel et vidéo.

Cette opération n'aurait pu être menée à bien sans le financement et l'étroite collaboration de l'entreprise performante de vidéotex **CHRISTEL**, et tout particulièrement sans le dynamisme de son directeur, Christain Carbone, (qui tenait jadis la galerie l'Obsidienne), ainsi que la qualité de ses graphistes Joël Henry, Patrick Boeuf, (deux d'entre eux sont d'ailleurs peintres aussi). Benjamin Marquès et Jorge Martins, qui a créé la page d'accueil d'ART-ACCÈS. Tout natu-

rellement la présidence d'honneur a été demandée à Abraham Moles.

Les instances culturelles et les pouvoirs publics français ne se sont pas encore rendu compte de l'aspect novateur et de l'intérêt de

cette initiative qui promeut pourtant la télématique, la culture et la qualité des artistes français. Ceci dit, est-il possible d'attendre encore autre chose dans un pays où les organismes destinés originellement à soutenir l'indispensable re-



cherche à base de nouvelles technologies, s'emploient en réalité à soutenir le show business en accordant ses budgets les plus importants à la production de clips vidéo, dans l'ignorance totale des travaux effectués en

vidéo-art, depuis plus de trente ans?

Espérons que les cris d'alarme retentissant au sein d'organismes tels que l'Unesco au sujet de la mise en péril de l'identité culturelle d'un pays devant l'importation de programmes standardi-

sés, soient mieux entendus...

